

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 12, numéro 3, décembre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301931ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301931ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1958). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(3), 454–456. <https://doi.org/10.7202/301931ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

L'Index. — *L'Index* des dix premières années de la Revue, *Index* attendu depuis si longtemps, vient enfin de paraître. Il faudra lui donner sa place en l'année 1956-1957 de la *Revue* dont il est, pour cette année-là, la quatrième livraison. On lui trouvera l'aspect d'un fort volume de 315 pages. Nous avons essayé de faire complet, sans peut-être y réussir. La dimension de l'ouvrage nous fera toutefois pardonner, espérons-nous, le long temps que nous avons mis à le préparer : besogne traversée, au surplus, par toutes sortes d'ennuis et d'épreuves.

Nous prions nos abonnés de prendre bien note de ces trois observations :

Premièrement : ceux d'entre eux qui se trouvaient en règle avec notre administration — autrement dit qui avaient payé leur abonnement à la *Revue* pour l'année 1956-1957 — n'ont rien à déboursier pour *l'Index*.

Deuxièmement : Ceux qui n'étaient pas en règle avec l'administration, ou ceux de nos nouveaux abonnés depuis juin 1957, qui désireraient se procurer cet *Index*, n'auront qu'à s'adresser à nos bureaux : 261 avenue Bloomfield, Outremont, P. de Québec, Canada. Prix de vente : \$5.00. On voudra pourtant se hâter : *l'Index* n'a été tiré qu'à 1,500 exemplaires.

Troisièmement : Ainsi que l'on peut s'en rendre compte, le coût d'impression de *l'Index* atteint à lui seul le coût d'une année entière de la *Revue*. Ceux de nos généreux amis — nous en comptons beaucoup — qui voudront nous venir en aide, seront assurément les bienvenus.

Sur les pas de nos collaborateurs. — L'on aime savoir ce qui se passe dans le petit monde de l'Institut. Voici quelques nouvelles. M. Gabriel Debien, naguère professeur au Caire, devient professeur à la Faculté des Lettres, Dakar, A.O.F. Le Frère Robert Sylvain, é.c., licencié ès lettres (Laval), docteur ès

lettres (Sorbonne), donne, cette année, à l'Institut d'Histoire (Laval), des cours d'histoire religieuse contemporaine. Monsieur Fernand Grenier devient secrétaire de la Faculté des Lettres (Laval). Le 25 septembre dernier, le Conseil de la Vie française en Amérique décernait au Père Lorenzo Cadieux, s.j., de l'Université de Sudbury (Ontario), le *Prix Champlain 1958*, pour les travaux du Père en recherches historiques. Nos félicitations au lauréat, récemment promu docteur en histoire de l'Université Laval. Le Père Léon Pouliot, s.j., de notre Comité de direction, vient de publier, aux éditions Bellarmin (Montréal), un opuscule de 93 pages: *Le premier retraitant du Canada: Joseph Chihouatenhoua, Huron (1640)*. M. Marcel Trudel, lui aussi de notre Comité de direction, a été le professeur invité, à l'Université de Sudbury, pour un cours d'Histoire du Canada qui a été donné du 26 septembre au 13 octobre dernier. Un autre membre de notre Comité de direction, M. Michel Brunet qui vient de publier *La présence anglaise et les Canadiens*, a prononcé, à l'Université de Toronto, sous les auspices de la Fondation Gray, devant le Modern Historic Club, et devant les étudiants, quatre conférences: « Canadians and Canadiens, why are they not alike »; « Is it true Canadian History is dull ? »; « Some new view points in Canadian History »; « The British Conquest: The Faith of the Canadians — Canadian Social Sensus ». M. Brunet a aussi participé à un Séminaire.

IN MEMORIAM. — M. Albert Fournier est décédé il y a déjà quelque temps. Il appartenait à la catégorie de nos « membres bienfaiteurs » et par une contribution fort généreuse. Nous le comptons parmi les plus zélés de nos premiers amis. Il aimait notre revue. Il attestait son attachement, par sa présence fidèle à chacune de nos Réunions générales. Si notre œuvre a pu subsister, se développer, nous le devons, pour une grande part, et nous tenons à le répéter, à des humbles, à des modestes intelligents comme Albert Fournier qui ne nous ont jamais marchandé leur encouragement. Ceux-là ont compris, mieux que bien d'autres, l'importance et le rôle d'une revue d'histoire telle que la nôtre. Nous avons appris le décès de notre ami, en septembre

dernier, trop tard — la *Revue* était sous presse — pour lui rendre notre hommage. Nous ne l'avions pas oublié. Et nous prions Madame Albert Fournier et Mlles Yvette et Lucile Fournier, qui demeureront, nous écrivent-elles, « fidèles à notre abonnement à la *Revue* », de vouloir bien accepter nos plus vives condoléances.

Souhaits de bonne année. — A tous nos collaborateurs, nos bienfaiteurs, à tous nos amis, nos abonnés, nous adressons, le plus cordialement possible, nos souhaits pour la prochaine année 1959. Que l'an neuf soit pour tous chargé de bénédictions.

LIONEL GROULX, ptre

*Président de l'Institut d'Histoire
de l'Amérique française*